

Météo
Température
33.0

Le mercredi 01 septembre 2010

À la une | Actualité | Éditorial | Affaires | Culturel | Sports | Chroniques | Agroalimentaire | Horoscope
Annonces classées | Carrières et professions | Nos annonceurs | Archives | Nécrologie | RSS

Recherche

Coupe Le Blanc : Avantage aux familles



Simon Granger

Au-delà de sa dimension sportive, la Coupe Le Blanc aura aussi été une expérience culturelle mémorable pour 15 familles de la région qui ont hébergé les jeunes joueurs étrangers durant une semaine.

Janick Courchesne n'a pas eu à se faire prier pour accepter d'accueillir des jeunes joueurs de tennis étrangers, lorsque ses enfants lui ont présenté la feuille d'information qu'on leur avait remise à l'école. « Les enfants avaient les yeux brillants. Ils n'ont pas eu à travailler fort pour me convaincre », raconte-t-elle. Une occasion unique d'ouvrir les horizons des jeunes sur le monde.



Cette année, la nouvelle présidente de la Coupe Le Blanc, Marie Davies, a recruté ses familles d'accueil dans les écoles offrant des programmes internationaux, comme le Collège Saint-Maurice, la Polyvalente Hyacinthe-Delorme et l'école primaire Sacré-Coeur. La réponse fut excellente; alors qu'en 2009, certains joueurs ont dû loger au Collège



Carte blanche

par Pierre Bornais

Le succès de l'Expo a brièvement ramené à l'avant-plan la question d'une éventuelle relocalisation. L'espace de quelques réactions et tout était redevenu comme avant. Pourtant, les inconvénients découlant d'un événement aussi important en plein centre urbain sont toujours aussi présents. Et plus l'Expo gagne en popularité, plus ceux-ci sont dérangeants aux... ▶

Actualité

Infrastructures : un projet sur deux ne serait pas terminé au 31 mars prochain - Un rapport... ▶

Coupe du Monde Guatemala-Québec à Saint-Jude - Dans le cadre des festivités du 175^e anniversaire de Saint-Jude,... ▶

Carrières et professions

Nos annonceurs

Cahiers spéciaux



Le blogue à Vanasse

hebdos QUÉBEC

L'Association des journaux locaux du Québec

Les Japonaises Chihiro Muramatsu et Saya Usui, en compagnie de leurs hôtes Annick Houle et sa fille Alexia. Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©

Antoine-Girouard, faute d'un nombre suffisant de familles d'accueil, les organisateurs ont cette fois-ci dû mettre des familles sur une liste

d'attente. Sur les 15 familles d'accueil sélectionnées, huit en étaient à leur première expérience.

Seuls les Boliviens ont préféré loger à l'hôtel, eux qui étaient accompagnés de leurs parents. Marie Davies, qui a elle-même hébergé des jeunes lors des trois premières éditions du tournoi, croit néanmoins que l'hébergement en famille d'accueil est la solution idéale pour les joueurs, en plus de leur faire vivre une expérience culturelle marquante. « cet âge, ce ne sont pas des professionnels; les familles n'ont pas nécessairement les moyens de payer un hôtel. Dans une famille d'accueil, ils ont une vie normale », explique-t-elle. De plus, elle est régulièrement en contact avec les parents des jeunes joueurs pour qu'ils sachent que leurs enfants sont en sécurité. « l'hôtel, il n'y a pas de surveillance pour les enfants. »

Premier contact

Durant une semaine, Janick Courchesne a donc accueilli chez elle deux jeunes Israéliens. Le courant n'a pas mis de temps à passer entre les invités et ses enfants, Lauriane, 12 ans, et Ludovic, 11 ans. Dès leur première arrivée à la maison, une partie de basket-ball s'est mise en branle dans l'entrée de garage. « cet âge, ils se ressemblent beaucoup, ils ont les mêmes goûts musicaux, explique-t-elle. C'est agréable pour les enfants, il y a une belle ouverture des deux côtés. »

Et pour les parents, presque rien à penser; très disciplinés malgré leur jeune âge, les athlètes respectent un couvre-feu, font preuve d'une politesse et de bonnes manières exemplaires. Les enfants se chargent de boucler le programme d'activités au retour du terrain de tennis, lorsque les jeunes ont encore de l'énergie à dépenser. « Ils ont embarqué à 100 % dans l'organisation. J'aime les voir s'impliquer comme ça », dit Janick Courchesne.

Dans certains cas, le premier contact a toutefois été plus difficile. Annick Houle et sa fille Alexia, 13 ans, se sont même demandées dans quoi elles s'étaient embarquées lorsque les Japonaises sont arrivées à la maison. Timides et réservées, les joueuses nippones parlaient à peine anglais. Et le comble : elles sont arrivées à leur domicile, à Saint-Basile-le-Grand, en pleine panne d'électricité; rien pour aider les jeunes filles à sortir de leur coquille!

« Au début, elles ne répondaient que par des signes de tête pour dire oui ou non. On se demandait si on allait passer toute la semaine comme ça, raconte Annick Houle. Mais on s'est dit qu'on avait deux choix : soit on se contentait



« Une opportunité gaspillée » - Cité de la biotechnologie et ACIA - Le refus de la Ville... ▶

Le père de la Cité est préoccupé - Celui qui a initié le projet de la Cité... ▶



Culturel



Charles raconte l'Islande - Charles St-Germain, ce jeune autiste que le golf a libéré de son isolement... ▶



Saison extraordinaire malgré une température...ordinaire! - 30e édition des Beaux mardis de Casimir - Bien que quelques-uns des... ▶



Le gris à l'honneur - Sentier des couleurs de Saint-Pie - Malgré une température maussade, la 15e édition... ▶

Autrefois
Brique & Pavé Chicoine



Défi Vision
2010



mira



Question ?

« Commission Bastarache : Marc Bellemare est-il crédible? »

oui

non

d'aller les mener et les chercher au terrain, soit on essayait de les découvrir. »

Elles ont donc entrepris d'établir une communication avec les Japonaises. force de travail, Alexia a réussi à établir un lien avec elles... « En faisant rire de moi! lance la jeune fille. J'essayais de dire des mots en japonais et ça les faisait rire. »

Dès le troisième jour, les Japonaises se sont ouvertes davantage. Alexia et ses amies arrivaient à s'amuser ensemble, s'enseignaient quelques mots de leur langue respective, et se faisaient goûter des friandises. Après les craintes des premiers jours, Annick et Alexia ont finalement profité pleinement de l'expérience. « C'est un plus grand défi que si on avait hébergé les Américaines par exemple, mais il n'y aurait pas eu un aussi grand échange culturel », dit Annick Houle.

La plupart des familles d'accueil ont passé la semaine au Complexe de tennis Services financiers Guy Duhaime pour encourager leurs jeunes invités, étant dans plusieurs cas leurs seuls partisans. Quelques-uns en ont même profité pour s'initier au sport; sur les terrains de mini-tennis, les joueurs étrangers s'échangeaient la balle avec les jeunes Maskoutains dans une atmosphère amicale. « Ils se sont créé un petit réseau d'amitié, autant avec les enfants des autres délégations que des autres familles d'accueil », explique Janick Courchesne. Lors d'un souper des délégations à la Cage aux Sports, quelques-uns de ces jeunes se sont même faufileés dans le groupe pour suivre leurs nouveaux amis. Dans cette tour de Babel sportive, tous semblaient parvenir à se comprendre à travers le langage universel du jeu.

L'horaire étant chargé avec des matchs tous les jours, la semaine a passé comme un coup de vent. La séparation a été difficile; mais déjà, les jeunes se sont échangé leurs adresses courriel et se sont retrouvés sur Facebook. Tous ont déjà hâte de répéter l'expérience l'an prochain, pour ainsi tisser de nouvelles amitiés internationales. « Pour ces enfants, l'été aura eu un petit quelque chose de mieux », conclut Marie Davies.

[▶ Imprimer](#)

[▶ Envoyer à un ami](#)

[▶ Voir les résultats](#)



Édition du
26 août 2010

- [▶ Abonnement](#)
- [▶ Historique](#)
- [▶ Informations générales](#)
- [▶ Pour nous contacter](#)



Les joueurs israéliens Liam Gigi et Yanaf Ben-Yosef ont passé la semaine chez Janick Courchesne et ses enfants Ludovic et Lauriane.
[Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©](#)

© 2008 - DBC Communications inc. - Tous droits réservés - info@lecourrier.qc.ca